

Le Progrès

Coupures de l'édition du 26 octobre 1999



Lons : la rue Saint-Désiré inondée !

La rue Saint-Désiré a été particulièrement touchée par les inondations. Les Floraliés, Bruno Lyet, Vêtements Besson, la BNP comtoise, le bar Garino sont parmi les sinistrés.

« L'eau est entrée dimanche soir vers 18 h 30 dans le bar par la rue et dans les dépendances par les bouches d'égouts, il y en avait 50 centimètres partout » nous dit Liliane Garino qui décrit le spectacle. « La rue Saint-Désiré était un vrai lac jusqu'à 21 heures puis l'eau est repartie comme elle était venue. Chez nous, chaudière en panne, congélateur fichu, plus d'électricité. Maintenant, on n'a plus qu'à nettoyer et à réparer... »

De l'eau au centre hospitalier

Le centre hospitalier a subi les inondations aussi. Les sous-sols du centre moyen et long séjours ainsi que le pavillon Pasteur avaient respectivement 1,10 m et 1,70 m d'eau. Ils renferment les locaux techniques, c'est-à-dire armoires électriques et sous-station de chauffage notamment. Le chauffage qui a été temporairement coupé au C.M.L.S. et au pavillon Seguin devait être rétabli lundi vers 17 heures. Le pavillon Pasteur n'a pas eu de chauffage de 2 heures du matin dimanche à lundi 13 heures.

« Comme toute inondation il y a de la boue et les parois des sous-sols sont souillées... » nous dit Jean-Marc Bargier, directeur financier de l'établissement puis il ajoute : « les installations ont

Sur le front

été vérifiées. Il faut attendre quelques jours pour se rendre compte si tout marche bien. Le fonctionnement de l'hôpital n'a pas été perturbé dans sa globalité... »

Conliège : la Diane fait des siennes !

Le torrent conliégeois prend sa source près de l'ancien tunnel de la voie de chemin de fer pour aller se jeter dans la Vallière en face de la fontaine rue Basse. Entre temps, elle coule sous les maisons de la rue Haute. D'ailleurs, ses habitants, en période normale, peuvent voir à l'aide d'une trappe, le flot couler.

Seulement voilà, lors de fortes crues, la Diane leur rend visite. La dernière fois, c'était en février 1999 elle avait seulement suinté. Hier, la cure était bien autre chose. La Diane avait décidé de sortir par la cuisine, garage, couloir, sous-sol.

« Il y a trente ans que je suis là. C'est la première fois que j'ai autant d'eau dans ma maison, dit Ambroise Pouhin, et ça dure depuis dimanche 18 heures... »

Corinne et Franck Ridez, les boulangers du village, sont eux aussi inondés. Les Conliégeois ont eu du pain lundi matin car la préparation était faite. Bien sûr pas de pâtisseries. Pour mardi c'est incertain car il y a de l'eau dans le local des machines.

Michel Bride, l'employé communal, assure que pareille situation a déjà été vécue en 1964-

1965 où la crue était de même ampleur.

Les habitants de la rue Haute scrutent le ciel espérant une accalmie.

Domblans : problème d'eau potable

Si seulement trois caves au lotissement du Champ de la Barre ont été inondées c'est que le fossé de drainage qui entoure le village remplit parfaitement son office.

Différentes voies de circulation ont été immergées, mais pas de manière grave.

Une vache appartenant à M. Berthet a été foudroyée vers minuit.

Le problème principal reste l'eau potable car le puits de captage a été envahi par les eaux. La source de Frontenay appartenant à la commune de Domblans a dû être remise en fonction. Elle avait été mise en service en 1933 et arrêtée en 1983, mais le village de Frontenay l'utilise toujours.

En période de fortes pluies, sa potabilité est douteuse, aussi, tôt lundi matin, la municipalité avertissait les habitants de ne pas boire l'eau du robinet. Actuellement, il faut attendre la baisse des eaux pour pouvoir évaluer les dégâts.

Arlay, une crue exceptionnelle

17 h 30 hier après-midi, la RD 120 était toujours coupée à hauteur de la gravière jusqu'au pont Saint-Vincent. Les quartiers Tortelet, bas de Corcelles, une partie de la rue Saint-Vincent, la rue de la Rigole, la place de la Mairie ont connu une crue exceptionnelle. L'école a été fermée jusqu'à jeudi au moins. Le terrain de tennis est bien mal en point. Le maire et d'autres élus ont été sur la brèche une partie de la nuit et toute la journée. Ils ont prêté main forte aux pompiers volontaires qui ont fait un énorme travail, toujours au service de la population.

Le village de Villeveux encerclé

« Nous ne pouvions plus sortir de la commune » souligne la secrétaire de mairie. Encerclé par l'eau, le village de Villeveux reste sans doute le moins touché dans les environs de Bletterans, pourtant l'eau est arrivée beaucoup plus près des maisons que d'habitude. Quelques maisons à l'entrée du village ont été inondées mais rapidement aidées par les pompiers. La cantine a fonctionné et les repas ont pu être livrés. Quoi qu'il en soit, l'équipe municipale était prête à se mettre aux fourneaux pour donner à manger à ses petits ! Pas de trêve pour les écoliers, l'école était ouverte. Enormément d'appels ont été enregistrés en mairie et dans les écoles, une permanence était assurée pour répondre à la population.

Ruffey-sur-Seille : trois quartiers touchés

Dès dimanche, la préfecture s'était inquiétée auprès du maire, Marcel Coutot, de l'état de la Seille. Hier lundi, aux alentours de 6 heures du matin, le maire a alerté le CODIS et la préfecture des problèmes d'inondations dans différents quartiers et plus particulièrement Bas-d'Oisenans, Pontot et le Raffour. « Un état des lieux des différents quartiers a été fait », souligne le maire difficilement joignable, certes, et pour cause : dans certains garages et notamment le sien, les portes ont cédé sous la pression de l'eau, détériorant les voitures, les chaudières avec 1,60 m d'eau ! Si bon nombre d'habitants s'interrogent sur les moyens à mettre en place pour pallier aux deux dernières inondations, un membre du conseil municipal confirmait en fin de journée « nous souhaitons comprendre d'où viennent ces problèmes assez récents et nous nous y attacheront ».

Les pompiers de Bletterans, Mont-sur-Monnet, Nozeroy et Clairvaux sont intervenus avec efficacité dans le village.

A Saint-Amour et sa région

DES PLUIES TORRENTIELLES - du jamais vu de mémoire d'anciens - se sont abattues dès dimanche après-midi et ce, sans interruption jusqu'à lundi matin, sur Saint-Amour et sa région occasionnant des dégâts particulièrement importants. De nombreuses maisons ont été inondées. Dans certaines, on relevait jusqu'à 60 cm de hauteur d'eau, celle-ci atteignait même 1,60 m dans celle de M. Moireaud à Saint-Amour. Sollicités dès 16 heures, les pompiers du centre de secours principal de Saint-Amour sont intervenus plus de 80 fois principalement pour assèchement des locaux, à Saint-Amour, Balanod, Chazelles, Montagnale-Reconduit et Nnatey. A Saint-Amour, par mesure de sécurité, ils ont dû également évacuer des personnes rue du Souget, rue de la Marbrerie et au Moulin-Serrière. Les routes ont également

beaucoup souffert et, inondées ou ravinées, plusieurs d'entre elles, dont la route départementale n°3 reliant Saint-Amour à la Bresse ont dû être coupées à la circulation. La note de remise en état risque d'être salée.

Inondées elles aussi, les usines de la zone industrielle de Saint-Amour étaient fermées ce lundi. Seuls quelques ateliers fonctionnaient chez Sarrade, Galtier, Gillod. Le travail devrait reprendre ce mardi, avec pour commencer beaucoup de temps consacré au nettoyage.

Bien évidemment, une demande de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle va être formulée par les communes sinistrées. Les particuliers doivent signaler les dégâts à leur compagnie d'assurance dans les cinq jours et à leur mairie pour qu'elle établisse le dossier.

Perrigny : beaucoup de dégâts !



Quatre voitures du centre « Pièces Auto-Lons » sont tombées dans la Vallière après l'effondrement d'un mur.

Toute la nuit de dimanche à lundi, renforcés par le corps champagnolais, les pompiers perrignois se sont affairés à secourir les personnes inondées.

La rue du Puits-à-Sel a été transformée en torrent et son eau dévalant route de Conliège est allée chez les riverains. L'eau est venue aussi de la côte occasionnant des inondations et dépôts aux établissements Orlong, Mourier, Cottier, au Baccara, chez Pierre Mantoux ou M. Chauvin. Aux cadets, rue de Villard, rue de Chonay, les riverains ont été touchés.

Chez Didier Ferrier, C.P.A.L., au 799, route de Conliège, le mur de soutènement s'est effondré et des tonnes de béton sont partis dans la Vallière avec quatre voitures qui étaient stationnées sur le terre plein. La rivière s'est déviée de son cours et a arraché moult arbres sur son parcours.

Chez J.T.D., l'eau venant de la côte de Montaigu a traversé l'usine pour rejoindre le cours d'eau. Là aussi des dégâts mais limités grâce à la présence d'esprit de Jacky Thibaut, qui a précédé les événements.

La mairie a lancé un inventaire des dégâts afin d'établir un dossier de catastrophe naturelle.

Que d'eau et que de dégâts !

F. T.